

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

GUIGNOL ET LA CABA- RETIÈRE

BEISSIER, FERNAND

Comédie — 1894

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

GUIGNOL

54 répliques

LE GENDARME

39 répliques

LA CABARETIÈRE

38 répliques

LE JUGE

17 répliques

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

GUIGNOL ET LA CABARETIÈRE	5
--	----------

GUIGNOL ET LA CABARETIÈRE

SCÈNE PREMIÈRE

Guignol, La Cabaretière.

(Il va à la porte du cabaret et frappe.)

GUIGNOL *(entre)*

J'ai soif... Il fait une chaleur terrible aujourd'hui ! Oh ! Là.

LA CABARETIÈRE

Tiens, c'est vous, Monsieur Guignol ?

GUIGNOL

Eh ! Oui... C'est moi, Mère Michel. Ça va bien ce matin ?

LA CABARETIÈRE

Mais pas mal... Je vous remercie.

5

GUIGNOL

Allons ! Tant mieux, tant mieux. Dites donc... Vous allez me servir quelque chose.

LA CABARETIÈRE *(saluant)*

Vous servir à boire ?

GUIGNOL

À boire, comme vous le dites si élégamment.

LA CABARETIÈRE *(même jeu)*

Votre servante, Monsieur Guignol.

10

GUIGNOL

Vous refusez ?

LA CABARETIÈRE

Absolument.

GUIGNOL

Ça n'est pas possible.

LA CABARETIÈRE

Ça n'est pas possible, mais ça est.

GUIGNOL

Et pour quelles raisons, s'il vous plaît ?

15

LA CABARETIÈRE

Oh !... Une seule... et suffisante... Payez-moi d'abord ce que vous me devez... et puis après nous verrons.

GUIGNOL

Je vous dois quelque chose ?

LA CABARETIÈRE

Vous l'avez oublié ?

GUIGNOL

Non. Alors vous voulez que je vous paie ?

20

LA CABARETIÈRE

Payez... et je vous servirai.

GUIGNOL *(lui donnant un coup de bâton)*

Voilà !

LA CABARETIÈRE

Au secours !

GUIGNOL *(frappant en comptant ses coups)*

Un franc, deux francs, trois francs, quatre francs, cinq, six, sept, huit...
Ça fait-il votre compte ?

25

LA CABARETIÈRE

Et cinquante centimes.

GUIGNOL» SALUANT

Voilà... Et maintenant vous êtes payée.

LA CABARETIÈRE

Ah ! Gueux ! Bandit!... Je vais aller chercher la police.

(La cabaretière sort furieuse.)

GUIGNOL

Allez chercher qui vous voudrez.

SCÈNE II

(Se retournant.)

(Regardant.)

(Il disparaît, à gauche, derrière un arbre.)

GUIGNOL *(seul, ta regardant s'en aller)*

Et elle court... et elle court. Va donc ! Mais va donc ! Si du moins elle
avait laissé la porte de son cabaret ouverte, j'en aurais profilé... Fer-
mée !... Oh ! La vieille méfiante ! C'est vrai que j'ai cogné un peu... Mais
enfin c'est sa faute. - Est-ce qu'on réclame une dette ? - Ça ne se fait pas
entre gens du monde. Quand votre créancier l'oublie, il ne faut pas l'en
faire souvenir. Surtout quand il ne la nie pas. Ah ! Mon Dieu ! Le gen-
darme avec la mère Michel. Où me cacher ?... Ah ! Dans les branches de
cet arbre.

30

35

SCÈNE III

Le Gendarme, La Cabaretière.

LA CABARETIÈRE

Oui, mon bon gendarme, il m'a frappée ; il m'a tuée ; je suis morte. Aussi je veux qu'on l'arrête, qu'on le charge de chaînes, qu'on le conduise en prison. Puis on le pendra à une bonne potence, bien solide. 40

LE GENDARME

Ça ne va pas être long, vous allez voir. Où est-il ? Montrez-le moi ? Je l'arrête, je le conduis chez le commissaire, on le juge, on le condamne, et on le pend subito.

(Le gendarme et la cabaretière se retournent étonnés.)

GUIGNOL *(passant sa tête et disparaissant)*

Imbécile ! 45

LE GENDARME *(à la cabaretière)*

Pourquoi m'appellez-vous imbécile ?

LA CABARETIÈRE

Moi. Oh ! Seigneur Dieu ! Si c'est possible !

LE GENDARME

J'ai bien entendu. - Et faudrait pas recommencer ; sans ça je vous arrête aussi. - J'arrête tout le monde. - Un gendarme, vous savez, c'est sacré. - Il peut faire des bêtises - mais c'est jamais un imbécile. 50

LA CABARETIÈRE

Mais...

LE GENDARME

Suffit !

LA CABARETIÈRE

Je n'ai...

LE GENDARME *(imitant le roulement du tambour)*

Rrrr !

LA CABARETIÈRE

Laissez-moi au moins....

55

GUIGNOL *(mime jeu que plus haut)*

Vieille marmite !

LA CABARETIÈRE

Oh !

LE GENDARME

Quoi ?

LA CABARETIÈRE

Vieille marmite ! C'est dur.

LE GENDARME (*tirant son sabre*)

Vieille marmite ! Qui ça, vieille marmite ? - Où ça ? Est-ce encore
quelqu'un qu'il faut arrêter ?

60

LA CABARETIÈRE

Non. Et d'ailleurs je ne vous en veux pas.

LE GENDARME

De quoi ?

LA CABARETIÈRE

Rien. Parlons plutôt de mon voleur.

LE GENDARME (*à part*)

Elle est folle, la vieille.

65

(*Haut.*)

LA CABARETIÈRE (*à part*)

Si je n'avais pas besoin de lui, je lui aurais déjà rompu mon balai sur le
dos. Et quand allez-vous l'arrêter ce scélérat ?

LE GENDARME

Mais tout de suite. Où est-il ?

LA CABARETIÈRE

Il était là, il n'y a qu'un instant.

LE GENDARME

Je vais me mettre à sa recherche. - Vous, pendant ce temps, allez-vous
en chez le juge ; vous l'amènerez ici. Guignol sera enchaîné, ligoté, fice-
lé comme un simple saucisson. 70

LA CABARETIÈRE *(saluant)*

J'y cours, Monsieur le Gendarme, mon cher Monsieur le Gendarme.

LE GENDARME *(solennel)*

C'est bien. Ah ! Un mot, Madame Michel. Laissez-moi donc la clef de
votre maison. 75

LA CABARETIÈRE

La clef !

LE GENDARME

Laissez-en la porte ouverte, si vous préférez, pour que je puisse de
temps en temps aller me recueillir près d'un bon verre de vin.

(Haut.)

LA CABARETIÈRE *(à part, allant ouvrir la porte)*

Oh ! Si je ne tenais pas tant à ce que tu attrapes le scélérat qui m'a
rouée de coups, tu verrais comment je te l'ouvrirais, ma porte. Je le
connais ton recueillement. Il va me coûter quelques bouteilles. V'là !
C'est fait. 80

LE GENDARME

Faitement. - Et maintenant à droite, en avant : arrrche. Accélérez le mouvement et pressez-vous.

LA CABARETIÈRE

Voilà ! Voilà !

85

LE GENDARME

Et revenez vite !

(À part.)

(Haut.)

(Elle sort par la droite.)

LA CABARETIÈRE

Le plus vite possible : Moins je reste, moins il boira. Voilà ! Voilà!

SCÈNE IV

(Il entre)

(Chantant.)

LE GENDARME *(seul)*

Bouteille jolie, Chante-nous Tes jolis glous-glous, Ma mie. Et maintenant je vais tranquillement attendre que mon prisonnier arrive. - C'est le seul moyen de faire de bonnes et solides arrestations. Pourquoi m'en irais-je courir, me fatiguer, sans savoir où prendre, ni où trouver mon

90

homme ? J'aime bien mieux qu'il vienne de lui-même me tendre ses mains pour les lui enchaîner. - En attendant je vais chercher par là-bas une bonne bouteille de vin - derrière les fagots : je connais le coin. Ça m'inspirera !...

95

SCÈNE V

GUIGNOL (*paraissant doucement*)

Il y va - il va boire - le sans-coeur. - Et il ne m'invite pas — un gendarme et un prisonnier cependant ça doit aller ensemble. - J'irais bien m'inviter moi-même, mais la potence. - Brr ! - Boire - je veux bien - mais être pendu - pas si bête. Si pourtant je pouvais ! Il vient. - Ca-chons-nous encore.

100

SCÈNE VI

LE GENDARME, puis GUIGNOL.

LE GENDARME

Ah ! Ça va bien, ça va mieux, ça va même très bien. - Je me sens tout raggaillardi. - Maintenant Guignol n'a qu'à paraître, et vous allez voir.

GUIGNOL (*baisse sa tête entre les branches*)

Bonjour, Gendarme.

LE GENDARME

Tiens ! Guignol ! Tu étais là !

105

GUIGNOL

Mais oui - je vous admire depuis quelques instants.

LE GENDARME

Tu sais pourquoi je suis ici ?

GUIGNOL (*à l'instant*)

Pour m'arrêter.

LE GENDARME

Faitement. - Aussi tu n'as qu'à descendre, - je vais te ficeler. - Une - deux. - Ce ne sera pas long.

110

GUIGNOL

Une - deux. - Il faudra voir !

LE GENDARME

Allons ! Descends !

GUIGNOL

S'il vous plaît ?

LE GENDARME

Ne te fais pas prier - j'ai là une bonne petite corde. - Le juge va venir, - et tu étreneras une bonne petite potence toute neuve.

115

GUIGNOL

Voyez-vous ça.

LE GENDARME

Tu me feras plaisir !

GUIGNOL

Vous êtes bien bon. Alors approchez-vous pour me donner la main.

LE GENDARME (*s'approchant*)

Voilà !

GUIGNOL

Plus près.

120

LE GENDARME (*même jeu*)

Voilà !

GUIGNOL

Bien. - Maintenant dressez-vous un peu - baissez la tête, tendez votre dos... - Vous me ferez la courte échelle.

LE GENDARME

Faitement. - Quand je vous le disais : les prisonniers, ce sont des anges.
— Ils viennent se faire arrêter tout seuls.

125

GUIGNOL

Y êtes-vous ?

LE GENDARME

Oui.

GUIGNOL

Et surtout ne bougez pas.

LE GENDARME

Je ne bouge pas.

(Il s'enfuit.)

GUIGNOL *(descend doucement, puis vient derrière lui et lui donne un grand coup de bâton)*

Une - deux.

130

LE GENDARME

Oh ! Ça n'est pas de jeu, et si je t'attrape...

GUIGNOL *(reparaissant au haut de l'arbre)*

Coucou ! Ah ! Le voilà !

LE GENDARME

Descends, ou tu vas voir !

GUIGNOL

Kss... Kss...

LE GENDARME

Ah ! Si je n'avais pas mes bottes !

135

(Chantant.)

GUIGNOL

Et il a des bottes, Il a des bottes, Bastien. Oui, mais tu as tes bottes.

LE GENDARME

La moutarde me monte au nez.

GUIGNOL

Prenez garde, vous allez éternuer.

LE GENDARME

Et il rit encore le sans-cœur !

GUIGNOL

Je te crois.

140

(Il se cache au bas de l'arbre.)

LE GENDARME *(à part)*

Je vais me cacher. Il ne me verra pas ; il se croira seul et il descendra.

(Il descend)

(Il passe ta tête par la coulisse de gauche, - Le gendarme avance la sienne, - il lui donne un coup de bâton. Le même jeu recommence plusieurs fois. - Lazzis.)

(Poursuite de Guignol par le gendarme. Il veut le conduire en prison. Il finit par rattraper, mais au moment de le faire entrer, Guignol s'échappe encore. - La même scène recommence. - Ils se débattent - et finalement c'est Guignol qui enferme le gendarme dans la prison, qui est à droite - du côté du cabaret de la Mère Michel.)

GUIGNOL *(regardant sans le voir)*

Personne ! Serait-il parti... Et en laissant la porte du cabaret ouverte ?
Voyons un peu.

GUIGNOL *(éclatant de rire)*

Ah ! ah ! ah !

LE GENDARME *(rappelant)*

Mon petit Guignol, ouvre-moi, je t'en prie.

145

(Il va pour entrer au cabaret, regardant.)

(Il se cache encore à gauche.)

GUIGNOL. E A A N F O N L

Sur l'air du tra La la la la. Bonsoir. - Amusez-vous bien. - Et maintenant
allons vite ment boire un verre. Ah ! Mais non ! - Prenons bien garde.
Voici le juge et la Mère Michel. Ne nous laissons pas surprendre.

SCÈNE VII

Le Juge, La Cabaretière, Guignol, caché.

LE JUGE *(il arrive, portant une potence sur le dos)*

Soyez tranquille, Mère Michel. Dans un petit quart d'heure tout va être
terminé : je place la potence, je lui lis quelques mots latins ; - le gen-
darmerme lui passe la corde au cou. 150

LA CABARETIÈRE

À la potence ?

LE JUGE

Non, à Guignol. Puis une fois bien placée, bien clouée, bien arrangée...

LA CABARETIÈRE

Qui ? Guignol.

155

(Il lui envoie un coup sur la tête avec ta potence.)

LE JUGE

Non - la potence. - Vous ne comprenez donc rien ? - Ça n'entre donc pas ?

GUIGNOL *(vient derrière et à son tour envoie un coup de bâton sur la tête du juge)*

Entrez !

LE JUGE

Je me suis cogné contre l'arbre.

LA CABARETIÈRE *(se frottant la tête)*

Je comprends, très bien, très bien, Monsieur le Juge. Vous avez des arguments qui frappent fort. ¹⁶⁰

(À part. Même jeu.)

(Haut.)

(Il la plante.)

LE JUGE

Ce sont les meilleurs. Sapristi, que je me suis donc cogné fort moi aussi. Voyons, ce n'est pas le tout. Voici la potence: je la plante. Voici la corde. - Maintenant amenez-moi mon gendarme et votre voleur. - Moi je vais ouvrir mon code pour le condamner avec tout le cérémonial obligatoire en pareil cas. Sans le code, voyez vous, pas de jugement. C'est comme nous : sans robe et sans bonnet carré, pas de juge. - Eh bien ! Vous restez là à me regarder. - Cherchez-moi donc tout mon monde. M'auriez-vous dérangé pour rien, nom d'un pantin ! ¹⁶⁵

GUIGNOL *(caché)*

Crétin !

170

LE JUGE *(étonné)*

Il y a de l'écho, ici. Répondez, cabaretière... Mais doucement.

LA CABARETIÈRE

J'ai laissé, ici, le gendarme à la recherche de Guignol.

LE JUGE

Il cherchait Guignol. Oh ! Alors, soyez tranquille, il ne reviendra que lorsqu'il l'aura trouvé. Nous ne sommes pas pressés. Et puis nous sommes sûrs de notre affaire. Mon gendarme est un dur à cuire - duri-bus cuiribus, - comme dit le code - jamais un prisonnier ne s'échappe de ses mains. Prisonnierus, prisonnierum, comme dit le même code. Saluez. ¹⁷⁵

(Elle s'approche.)

LA CABARETIÈRE

Que c'est beau les savants ! C'est égal, il me tarde bien de le voir arrêté ce bandit. Ainsi, je vais le voir se balancer au bout de cette corde. Ça doit gêner sur le moment !

180

(À part.)

GUIGNOL *(doucement, il s'approche sans qu'on le voie)*

Tu vas voir si cela va me gêner.

LE JUGE

Vous n'avez jamais vu pendre ?

LA CABARETIÈRE

Jamais.

(Il fait en même temps les gestes.)

LE JUGE

Tenez, on passe la corde au cou comme ceci. Oh ! Il n'y a pas de danger - voyez, le noeud est coulant, j'y passe ma tête, passez-y la vôtre. Puis on tire... et...

185

GUIGNOL *(s'est approché, il tire la corde, et le juge et la cabaretière se trouvent pendus)*

À deux sous, les polichinelles !

LE JUGE *(LA CABARETIÈRE)*

Au secours ! Au secours !

GUIGNOL

Tu peux crier, on ne viendra pas.

LE JUGE

Gendarme ! Gendarme !

190

SCÈNE VIII

Les mêmes, puis Le Gendarme, paraissant à la fenêtre de la prison.

(Guignol, va lui ouvrir, il entre en scène. Le juge et la cabaretière se détachent de la potence.)

LE GENDARME

Qui m'appelle ? Ciel ! Le juge et la Mère Michel pendus ! Qu'est-ce que vous faites-là ?

GUIGNOL

Ils prennent le frais.

LE JUGE

Viens nous détacher !

195

LE GENDARME

Je ne peux pas, je suis enfermé.

GUIGNOL

Faut-il tirer le cordon ?

LA CABARETIÈRE

Bandit !

GUIGNOL

Ah ! Pas de gros mots ! Soyons polis, ou je cogne. Qu'est-ce que je vous dois ?

200

LA CABARETIÈRE

Huit francs cinquante centimes.

(Avec son bâton il frappe sur la cabaretière et sur le juge.)

GUIGNOL

En êtes-vous sûr ?

LA CABARETIÈRE

Non ! Non ! Non ! Tu ne me dois rien, plus rien, je te fais crédit. Mais lâche la corde.

GUIGNOL

Et vous, Monsieur le Juge, mon bon juge ?

205

LE JUGE

Moi, je te ferai pendre. Pendre !

LA CABARETIÈRE *(au juge)*

Eh ! Laissez là votre Chinois, puisque je ne peux plus me faire payer.

GUIGNOL

Tu me feras pendre, mon bon juge ?

LE JUGE

Haut et court.

(À chacun des mots il cogne du bâton.)

GUIGNOL

Haulus, courtus. Hautum, courtum.

210

LE JUGE

Non ! Non, grâce ! Il ne te sera rien fait...

GUIGNOL

Vous le jurez ?

LE JUGE

Je le jure.

GUIGNOL

En latin.

LE JUGE

Juro.

215

GUIGNOL *(lâchant ta corde)*

Bravo ! Et maintenant je vais ouvrir au gendarme.

LE GENDARME *(de la fenêtre)*

Encore plus bravo !

GUIGNOL

Et maintenant, pour prix de noire peine, la mère Michel va nous servir un joli dîner. Le juge le paiera. Le gendarme coupera le bois et soufflera le feu. La Mère Michel mettra le couvert.

220

LE GENDARME

Et toi ?

(Au public.)

GUIGNOL

Moi je mangerai ! Ainsi finit la comédie !